

Les enfants et la boîte à images

Expérience originale, un bus vient d'être équipé en labo photo et va d'école en école développer les travaux photo des enfants. Des clichés pris avec le plus élémentaire des appareils : une boîte en carton.

LE Village Titan, en partenariat avec la ville du Port, vient de mener une expérience originale. Un bus a été en effet équipé d'un laboratoire de développement photographique. Une équipe, composée de deux animateurs et de trois stagiaires, s'est ensuite déplacée d'écoles maternelles en écoles primaires pour faire découvrir la photo de A à Z aux marmailles. Tout un travail pédagogique s'est créé autour de cette initiative. «*Ça n'avait rien d'une journée récréative. Il y avait un rôle pédagogique et chaque étape avait son importance.*» précise Pascal Bois, l'un des deux animateurs. Ce sont tout d'abord les enseignants qui ont préparés la journée d'initiation. Quel sujet photographier, position de l'enfant par rapport à ce sujet, technique... l'implication des

enfants a été importante. Est venu ensuite l'instant du cliché. Pour cela, il a été mis à la disposition de chaque enfant le plus élémentaire des appareils photographiques : un sténopé. Il s'agit en fait d'une simple boîte en carton dans laquelle est percé un minuscule trou doté d'une petite fenêtre d'obturation.

Le saut du kangourou

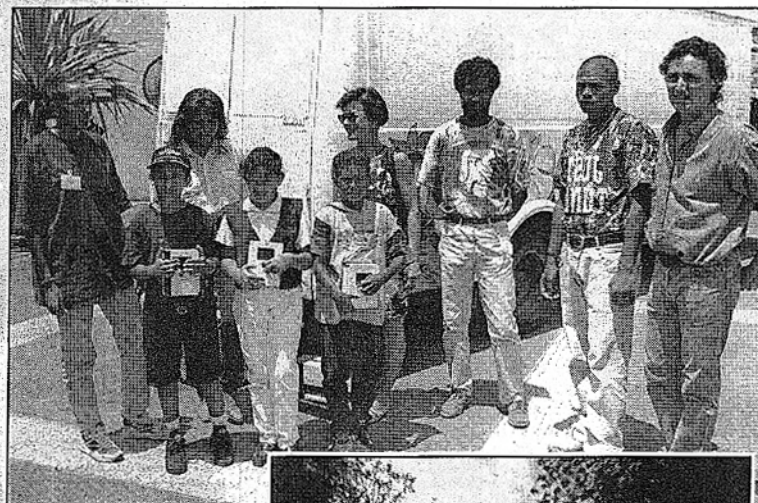
À l'intérieur et sur la face opposée, est disposée une plaque sensible. L'enfant cadre son sujet, ouvre la petite fenêtre, compte le temps d'exposition en «sauts de kangourous» (sic) et referme la fenêtre. Les enfants sont ensuite passés dans le labo photo ambulant pour développer leurs travaux.

Huit écoles ont participé à l'expérience, soit environ 250 enfants pour près de 400 clichés pris. «*Il y a d'énormes déblocages*» parmi les enfants, raconte une institutrice. La motivation a en effet été grande, ce qui a permis à beaucoup de ces enfants de

rendre compte, verbalement mais surtout par écrit, leur vécu. Une motivation qui n'existe pas habituellement.

Enfants, parents et enseignants sont donc d'accord pour demander une pérennisation de l'expérience, d'autant que d'autres communes ont demandé le passage du bus. Une demande enregistrée par M. Grétry, adjoint aux affaires scolaires, et par Gérard Perron, responsable du centre de l'image qui apporte un appui technique dans la maintenance du bus. «*Nous souhaitons bien évidemment une pérennisation de l'opération, d'autant que beaucoup d'enfants n'ont pu participer. Mais il va falloir trouver des partenaires pour le financement*», expose M. Grétry. Gérard Perron précise qu'il est à la disposition des enseignants pour monter un dossier et que le bus peut trouver également d'autres applications puisqu'il est également équipé d'une régie vidéo et informatique.

Au vu des résultats de cette première expérience, il serait dommage de ne pas poursuivre l'expérience.



L'expérience vécue hier par les enfants des écoles, a montré l'attrait des scolaires pour la photo, d'autant que cette journée aura eu un second intérêt : pédagogique celui-là.



Une boîte en carton, et voilà ... le petit oiseau est sorti.